

# LE MAG LE RENDEZ-VOUS DU JEUDI



LITTÉRATURE  
Ferrante fidèle à elle-même

«Celle qui fuit et celle qui reste» marque le retour prodigieux d'Elena Ferrante, l'auteure la plus mystérieuse d'Italie.

PAGE 16

## Ça va chauffer au mondial de catch impro!

**THÉÂTRE** La fine fleur des catcheurs sera à Neuchâtel du 2 au 5 février pour la Coupe du monde d'improvisation.

CATHERINE FAVRE

Il y aura du spectacle sur le ring du Passage: des catcheurs prêts à tout, deux arbitres têtes à claques, un chauffeur de salle, un public impitoyable et pour la touche p, des parrains un rien cabotins: Joseph Gorgoni, Darius Rochebin, Amandine («The Voice»), Jean Studer, Fraissinet...

Mais juré promis, ici rien n'est truqué. Contrairement aux matches de catch scénarisés d'avance, les gladiateurs de la tchance, eux, sont jetés dans l'arène sans aucun temps de réflexion. L'arbitre énonce un thème, un style et c'est parti! Le public encourage, hue, conspuet et vote. Le verdict lui appartient.

### Comme à Las Vegas

Les quatre équipes jouent tous les soirs chacune un match. Aucun temps mort et gare aux gags réchauffés. Une bonne impro se saisit sur le vif, comme le steak. «Ce qui fonctionne une fois ne fonctionnera pas le lendemain, c'est le côté magique de l'impro», glissent les comédiens Carlos Henriquez et Noël Antonini, à la fois champions du monde en titre et organisateurs.

Parodie des matches de catch à

l'américaine avec flammes et pyrotechnie, cette troisième édition n'a plus grand-chose à voir avec la première Coupe du monde lancée en 2010 dans la petite salle du théâtre du Passage de Neuchâtel. «Nous avons beaucoup travaillé sur le décorum», précise Carlos Henriquez.

### Le risque paie

La Coupe du monde n'est pas une marque déposée, il existe un Mondial à Genève notamment, «ce sont des amis», insistent les deux Neuchâtelois des Peutch.

Les pros de l'impro forment une grande famille. Carlos Henriquez: «C'est un art à la fois à part et partout dans le théâtre. Une sorte de fou du roi regardé avec condescendance par certains collègues. Un art très difficile pourtant».

Le directeur du Passage, Robert Bouvier, y a cru dès le début. Mais d'autres programmeurs de salle montrent encore des réticences: «C'est compréhensible», relève Noël Antonini, «ils achètent un spectacle dont personne ne connaît la teneur, c'est un risque».

Un risque contrôlé toutefois à Neuchâtel où les quatre équipes en lice sont parmi les meilleures de la francophonie. Les combats

s'annoncent rudes pour les deux Helvétistes tenants du titre. Mais ici, l'essentiel n'est ni de gagner, ni même de participer. Seul compte le spectacle, rien que le spectacle. ◉



Le théâtre du Passage transformé en ring de catch, ça vaut le détour. GUILLAUME PERRET

## Les «Zwö lughtige vo'Neueburg»

En culottes bavaroises et le mollet conquérant, «Die zwö lughtige vo'Neueburg» (les deux rigolos de Neuchâtel) s'apprennent à défendre leur titre. Petite séance d'échauffement.

### Présentez-nous votre acolyte?

**Carlos Henriquez:** Noël a un côté chien fou, ingérable... c'est un compliment.

**Noël Antonini:** Son humour décalé me fait toujours rire, il a une générosité bien à lui et une constance comme si rien n'était dangereux, ça me fait du bien.

**Carlos:** Heureux de t'entendre. Mais j'ai toujours les floppettes. A chaque fois, je me dis: «Ça va être dur».

**Noël:** Oui mais tu le penses avec ton petit sourire. Ça me détend et je peux utiliser mon stress pour faire monter les tours.

### Tous les coups sont permis en catch impro?

**Noël:** Non, l'impro, c'est jouer avec et non contre l'autre. Comme dans les jeux de société participatifs, j'en ai acheté un à mon gamin.

**Carlos:** Bravo Noël! C'est mieux que le monopoly pour apprendre à perdre.

**Noël:** En 2010, nous n'avons pas gagné et je n'ai

pas jeté un cendrier à travers la salle. L'impro, c'est un total lâcher prise.

**Carlos:** Oui c'est la base, aller là où l'autre nous entraîne. Et quand le match est fini il est fini, sans regrets.

### Vos meilleures armes?

**Carlos:** Les catégories littéraires, les parodies de chanson et je ne lâche pas tant que nous n'avons pas une histoire construite. Toi, c'est le visuel...

**Noël:** Ouais et ma connerie, une bonne arme.

**Carlos:** Ça oui! Comme la fois où...

**Noël:** Tais-toi! Ça ne l'intéresse pas. Je pensais à mon côté joueur, mon énergie.

**Carlos:** Ralh, ralh, ralh!

### Vous visez plutôt la tête ou le cœur?

**Carlos:** La tête! J'aime que les gens suivent.

**Noël:** J'aurais tendance à viser la tête mais je préfère toucher le cœur, ce sont des moments rares extraordinaires.

**Carlos:** Avec Noël, on se comprend tellement bien qu'on peut s'aventurer dans l'émotionnel. Avec d'autres comédiens, c'est plus risqué. Mais même dans le registre comique, il y a de la place pour la poésie, l'absurde. ◉



Carlos Henriquez (à gauche) et Noël Antonini prêts à défendre leur titre. LUCAS VUITEL

## Les équipes en lice

Coiffés de la double casquette d'organisateur de la Coupe du monde et de champions en titre, Carlos Henriquez et Noël Antonini nous présentent les équipes en lice. Fair-play, les garçons. Mais sur le ring, ça va chauffer.

**France:**  
Richard Perret - Elsa Peruchetti

«Un cœur de Lyon composé d'une grande virtuosité, d'un jeu fin et subtil allié à un univers félé et décalé qui forge une équipe solide qui écume les scènes francophones depuis vingt ans.»

**Québec:**  
Jennie-Anne Walker - Mira Moisan

«Séparée par un Océan depuis plusieurs années, cette équipe féminine se retrouve enfin unie pour déployer son jeu poétique, puissant et décalé. Le goût et l'odeur de la fine Fleur de Lys québécoise.»

**Belgique:**  
Axel Van Exter - Amélie Saye

«Ils maîtrisent les mots et les rimes comme personne, tout ceci enrobé du délicieux humour belge. Laissez-vous enivrer par cette équipe 100% rousse comme une bonne bière trappiste.»

**Suisse:**  
Carlos Henriquez - Noël Antonini

«Une équipe masculine qui allie une alchimie très efficace, composée de force tranquille teintée d'une folie explosive. Deux joueurs dotés d'une complicité forgée durant plus de vingt ans de scène partagée en commun.» ◉

## IMPROVISEZ! IMPROVISEZ! ÇA PEUT TOUJOURS SERVIR

Les joutes théâtrales existent depuis l'Antiquité. Le Québec modernise la formule dans les années 1970 avec des simulations de matches en patinoire. Puis en 1999, l'Inédit Théâtre de Strasbourg lance le concept de catch impro sur un ring. Et ça cartonne. C'est punchy, il n'y a plus que deux joueurs par équipe. Au vestiaire, les maillots de hockeyeurs! Les comédiens se costumant, campent des personnages, viroloient d'un style à l'autre, chantent, dansent selon le bon vouloir de l'arbitre qui fait la loi. Le grand ordonnateur, l'homme le plus détesté du jour, c'est lui. Et le public le lui fait savoir.

Interactifs, participatifs, ces spectacles pleins d'autodérision permettent de renouveler le public traditionnel. Mais plus qu'une tendance dans l'air du temps, l'impro peut être aussi une clé pour tout un chacun. C'est dans ce sens que Carlos Henriquez et Noël Antonini travaillent sein de leur compagnie le Caméléon, troupe à but social où jeunes et moins jeunes apprennent à devenir acteurs de leur propre vie. «On a là tous les ingrédients des relations humaines, du lien, de la rencontre, des conflits», expliquent les deux passionnés, tombés dans la marmite dès leurs débuts et cofondateurs de la Ligue d'improvisation théâtrale neuchâteloise et environs.

Vingt ans plus tard, tout en poursuivant d'intenses carrières solos, les deux Peutch restent attachés à cette «cœur de création». Une récréation jubilatoire et infiniment exigeante. ◉

### INFO

Neuchâtel: théâtre du Passage, les 2, 3 et 4 février à 20h, finales le 5 février à 17h. Autres spectacles de Carlos Henriquez et Noël Antonini: www.carlos.li/ et www.noelantonini.ch/

## TROIS RAISONS D'ALLER VOIR...

# Des prouesses réalisées avec humour

## SOUS CHAPITEAU

De retour à Neuchâtel, Das Zelt abrite de sacrés numéros. Comédie, cirque et concert au programme!

## 1. DÉTONANT

«Crash Boom Bang!» Ils chevauchent chapeau de cow-boy au vent, ils disputent un match de tennis au ralenti, se livrent à une parodie de Queen, font valser des poupées gonflables... Tout à la fois mimes, acrobates et chanteurs, les Starbugs Comedy ont conquis le public du cirque Knie, rafflé la mise au festival de Monte-Carlo, embrasé le plateau du «Plus grand cabaret du monde», scotché les aficionados de la Revue de Cuche et Barbezat, en 2014. Entre autres faits d'armes. Rien n'arrête ce trio de Bernois hyperdoués, et surtout pas les frontières, allègrement franchies grâce à un spectacle quasi sans paroles.



## 2. FLAMBOYANT

Emballés dans d'improbables tenues scintillantes et kitchissimes, ils ont décroché le concours Eurovision en 1974, remportant haut la main leur bataille de «Waterloo». Composée d'Agnetta, d'Anni-Frid, de Björn et de Benny, la déferlante d'Abba a drainé les tubes, puis s'est disloquée au début des années 1980. Les chansons, elles, demeurent, soufflées aux quatre vents par des millions et des millions de disques vendus. «Dancing Queen», «Take A Chance On Me». Aujourd'hui, le groupe Abba 99 a repris le flambeau allumé par les Suédois. Les pays germanophones s'embrasent, ils ne sont pas les seuls!

### INFO

Neuchâtel, Jeunes-Rives: Starbugs Comedy, ce soir à 20h; Abba 99, demain à 20h; Family Circus, dimanche à 15h. BILLETS: site internet www.daszelt.ch; points de vente Starticket ou via la hotline 0900 325 325.

## 3. ÉPOUSTOUFLANT

L'un vient de New York, l'autre est suisse. D'Henry Camus et de Gaby Schmutz, on dit qu'ils réalisent le mélange explosif du spectacle à l'américaine et de la précision helvétique. Surfant entre jonglerie comique et dextérité acrobatique, le duo Full House fait son numéro dans le Family Circus. Comme la reine du déhanchement et du hula-hoop, Hoopelaï, qui fait rimer prouesses époustouflantes et simplicité touchante. Sur la même piste, la compagnie Due, deux artistes «trivialement contemporains», conjugue poésie, clownerie et improvisation. Et Anna Tempesta convie petits et grands dans sa cuisine. Vous connaissez, bien sûr, les bulles de savon. Mais les bulles de saveur? ◉ DOMINIQUE BOSSHARD

## Discriminations sous la loupe

**LE LOCLE** Seule en scène dans «Chatons violents», Océanerosemarie donne dans l'humour militant



Océanerosemarie fédère au-delà de la communauté gay. SP

«La lesbienne invisible», a conquis les hétéros tout autant que les homos. Avec ce premier spectacle, Océanerosemarie a drainé 40 000 spectateurs au fil de 550 représentations agendées dans une salle parisienne.

Le ton de son nouveau seul en scène a, semble-t-il, pris une tournure plus militante, sans pour autant perdre son potentiel comique. Dans «Chatons violents», programmé demain soir à la Grange au Locle, l'humoriste s'en prend aux BBB, autrement

bièmes de couple, l'exil du BBB à Marseille, le racisme de gauche, l'adoption de chatons... Via ces thèmes tout à la fois atemporels et en prise sur l'actualité, Océanerosemarie questionne de façon (im) pertinente la société française et, de façon plus large, notre relation à l'Autre.

Bref, si l'on en croit la critique parue dans «Le Monde», «c'est bien écrit, bien incarné, enlevé, sincère et politiquement incorrect. [...] Le résultat sur scène est convaincant, polémique à souhait et franchement drôle.» ◉ DBO

### INFO

Le Locle, la Grange, vendredi 27 janvier à 20h30.

## VERNISSAGE

### Cuba fait le mur

Les murs de la vieille ville de La Havane portent les stigmates du temps du passé, les outrages infligés par les gifles de la pluie et les bourrasques. Ces surfaces (dé)colorées ont capté le regard du photographe Pierre-Alain Brandt, lors d'un voyage effectué en 2014. Accrochée à la galerie La Golée, sa série intitulée «Hecho en Cuba» impose une esthétique puissante, presque picturale. Proches de la toile abstraite, ces fragments d'histoire s'apparentent en quelque sorte à un travail de mémoire. Il prend tout son sens aujourd'hui, alors que le pays vient de tourner une grande page de son Histoire, avec le décès de Fidel Castro et la levée de l'embargo américain.

Pierre-Alain Brandt se partage entre Vevey et Paris, où il a obtenu une maîtrise en histoire de l'art et archéologie. Il développe un travail visuel via la photographie et la vidéo. ◉ RÉD



PIERRE-ALAIN BRANDT

◉ Auvernier, galerie La Golée, vernissage ce soir à 19h. Jusqu'au 26 mars.

## L'éveil de la belle au bois dormant

**DANSE** Le théâtre du Passage accueille le prestigieux Yacobson Ballet de Saint-Petersbourg.

Des solistes d'une virtuosité sans faille. Des décors et des costumes somptueux. La musique enchantée de Tchaïkovski. Les amateurs de grands ballets classiques ont rendez-vous ce week-end au théâtre du Passage, pour assister au réveil de «La belle au bois dormant».

Le chorégraphe Marius Petipa a laissé une forte empreinte sur ce ballet en trois actes, qu'il a créé en 1890 au théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg. Invité par la troupe prestigieuse, le



«La belle au bois dormant», un grand classique révisité. SP-WADIM STEIN

François Jean-Guillaume Bart s'est attaché à faire revivre cette production du passé tout en s'adressant au public d'au-

jourd'hui. Considérant le ballet comme «une histoire dansée» avant tout, ce danseur et chorégraphe se refuse de sacrifier à la

mode actuelle, qui privilégie la prouesse athlétique et spectaculaire. Attentif à la dimension narrative du ballet, Bart s'est permis d'imaginer un prélogue, qui apporte un éclairage sur le caractère maléfique de la fée Carabosse. Dont, en outre, il a fait un rôle dansé et non pas mimé comme à l'origine.

Créé en 1969, le Yacobson Ballet est très vite devenu une référence clé dans l'histoire du ballet russe. Perpétuant les traditions du répertoire classique tout en cultivant la modernité, la troupe a acquis une aura internationale. ◉ DBO

◉ Neuchâtel, théâtre du Passage, ve 27 janvier à 20h, sa 28 à 18 heures.

## MÉMENTO

### NEUCHÂTEL

**Hommage aux femmes.** Jeune ensemble à la notoriété croissante, le Spyros Piano Trio (photo Artan Hurserver) dédie en grande partie son programme à deux compositrices. Luise Adolpha Le Beau, dont il interprétera le Trio op. 15 en ré mineur pour piano, violon et violoncelle, et Gabrielle Brunner, dont le trio «Spyros» est le fruit d'une commande du Festival de Lucerne. Composé de trois chambristes passionnés – Tatiana Korsunskaya, Bartek Niziol et Denis Severin –, l'ensemble propose, en deuxième partie, le Trio en ré mineur de Schumann. Rendez-vous ce soir à 20h au temple du Bas, et à 18h pour le concert gratuit destiné aux enfants.

### CORCELLES

**Duo.** Complices de longue date, le violoncelliste Sébastien Singer et le guitariste André Fischer évolueront une nouvelle fois côte à côte demain à 20h au temple de Corcelles. Au programme: la Sonate D. 821 pour arpeggione de Schubert, la Sonate pour violoncelle et piano (transposition pour la guitare) de Debussy, la Suite de «L'amour sorcier» de Manuel De Falla et deux tangos d'Astor Piazzolla. Entrée libre, collecte.